

Alliance F: La voix politique des femmes en Suisse

Depuis aujourd'hui, la Suisse compte deux nouvelles conseillères fédérales. C'est un jour heureux pour les femmes suisses et un jour heureux pour notre démocratie! Parce que nous avons beaucoup de retard à rattraper: **avec Karin Keller-Sutter (PLR, SG) et Viola Amherd (PDC, VS), les conseillères fédérales numéro 8 et 9 ont été élues aujourd'hui pour la première fois dans les 170 ans d'histoire de la Suisse moderne. L'Alliance F veut faire en sorte qu'un plus grand nombre de femmes entrent en politique** [Nous voulons faire en sorte qu'un plus grand nombre de femmes entrent en politique à l'avenir.](#)

Les femmes sont encore massivement sous-représentées dans la politique suisse: Il y a actuellement 7 femmes au Conseil des Etats et 60 femmes au Conseil national. Nous voulons changer cela.

Il y a deux mois, l'alliance F et l'Opération Libero ont lancé le projet "Helvetia appelle". Les élections nationales sont prévues pour l'automne prochain – et nous voulons voir le plus grand nombre possible de femmes représentées au Parlement fédéral de Berne! Parce que: Une démocratie n'est bonne que si elle représente ses citoyennes et citoyens. Nous avons donc beaucoup de travail – [et nous avons besoin de ton soutien.](#)

Plus concrètement, nous voulons intéresser davantage de femmes à la politique, et les préparer à un mandat politique par le biais d'ateliers et de programmes de mentorat. Nous défendons l'accès des femmes aux places sur les listes des partis pour les élections de 2019 et publions dans une évaluation comment les partis cantonaux se situent dans cette compétition. Enfin, nous offrons aux candidates une plateforme en ligne afin d'augmenter leurs chances d'être élues.

Les candidatures des femmes doivent pouvoir être présentées en ligne sous leur meilleur jour et obtenir du soutien. Nous voulons augmenter les chances de succès des femmes et aider les candidates lors de l'élection. [Soutiens-nous dans cette démarche.](#)

Dans notre petite équipe efficace, nous travaillons tous les jours pour plus de femmes en politique! Nous avons déjà pu mettre des centaines de femmes en contact avec des partis politiques et les soutenir sur des questions spécifiques. Dans le même temps, nous discutons avec les sections cantonales des partis et nous leur demandons de veiller à ce que les femmes et les hommes aient accès à des listes offrant des places prometteuses équivalentes.

Mais pour atteindre nos objectifs, nous avons besoin de ton soutien: nous avons besoin d'un total de 365'000 francs pour mettre tout cela sur pied – nous avançons pas à pas: En premier lieu, il s'agit d'assurer le financement pour les mois à venir. Nous aideras-tu à entamer l'année électorale 2019 avec le meilleur et le plus d'élan possible?

[Faire un don](#)

Retour sur la soirée de réseautage du CLAFG

« Je suis une femme professionnelle et comment je manage ma vie »?

C'est sur ce thème que Sonia Nocera nous a entretenu-e-s à travers une communication très dynamique et interpellante. Les participants-es ont appris des astuces et techniques pour réduire leur charge mentale, lâcher prise afin de retrouver

une liberté en conformité avec leurs objectifs personnels.

Qui est Sonia Nocera ?

Par rapport au thème de sa communication, elle se définit en disant : « J'ai été moi-même acculée par toutes les tâches liées à mes diverses facettes de femme. Et par manque de confiance en moi, j'ai pris une route professionnelle toute tracée : des expériences dans des entreprises internationales et un poste de management. Après plusieurs frustrations et déceptions, j'ai décidé de démissionner. J'ai commencé à prendre le temps de vivre, j'ai appris à lâcher prise et à gérer mes émotions pour me sentir mieux.

Quand j'ai enfin compris que mon rôle est de faire rimer femme leader avec douceur, avec un peu de peur et beaucoup d'envie, je me suis lancée en tant qu'entrepreneur avec deux activités : d'une part le coaching et de l'autre l'enseignement de la Programmation Neuro-Linguistique (PNL)... »



**Votations du 25 novembre 2018
: Initiative pour
l'autodétermination**

Votations du 25 novembre 2018: Initiative pour l'autodétermination



Jannick Frigenti Empana et Youniss Mussa,
Co-président.e.s Groupe Egalité Parti Socialiste Genevois (PSG)

Prise de position du Groupe Egalité Parti Socialiste Genevois

L'initiative dite « d'autodétermination » devrait plutôt s'appeler « autodestruction ». Elle est une attaque frontale de la part de l'UDC contre la protection des droits humains. Mais ils ne sont pas seuls à les attaquer : des pays et des dirigeant-e-s du monde entier sapent la protection internationale des droits humains pour leurs propres intérêts

nationalistes et populistes. Les femmes sont bien souvent les premières victimes lorsque les droits fondamentaux sont attaqués. Aujourd'hui en particulier, un engagement fort de la Suisse (patrie de la croix rouge) en faveur de la protection des droits humains est plus important que jamais. Nous ne pouvons pas accepter que la Suisse se rapproche des États et dirigeants aux tendances totalitaires en matière de protection internationale des droits humains, et devenir ainsi une île en Europe.

Aujourd'hui, les droits humains garantis au niveau international protègent les citoyen-ne-s de l'arbitraire des États. Le droit international, et en particulier la Convention européenne des droits de 'homme (CEDH), a permis à de nombreuses et nombreux citoyen-ne-s d'obtenir des avancées sociales importantes, notamment sur le droit de vote des femmes.

L'« initiative pour l'autodétermination » de l'UDC sabote la coexistence pacifique de toutes et tous. En créant régulièrement des problèmes là où il n'y en a pas pour la majorité des Suissesses et des Suisses, l'UDC utilise les instruments démocratiques à des fins de propagande, de diffamation et de désinformation. L'initiative constitue une attaque contre le droit, la démocratie et le respect.

Nobel de physique 2018 : une femme récompensée pour la première fois en 55 ans

La Canadienne [Donna Strickland](#), première femme prix Nobel de [physique](#) depuis 1963, s'est réjouie mardi que les femmes

aient « *fait beaucoup de chemin* » depuis la précédente lauréate, Maria Goeppert Mayer, qu'elle avait citée dans sa thèse... en la prenant pour un homme. « *Dès que j'en ai l'occasion, je parle de la dernière femme à avoir remporté un prix Nobel* », a-t-elle raconté lors d'une conférence de presse donnée depuis l'université de Waterloo (Ontario) où elle enseigne. « *Et tout d'abord, je dois admettre, désolée, que je l'avais en fait appelée "il" dans ma thèse. Quelqu'un a lu ma thèse et m'a dit "honte à toi, Donna", alors j'ai changé et mis "elle", a poursuivi la nouvelle lauréate. Je connaissais son travail, mais je ne savais pas que c'était une "elle"».*

En 1939, [Maria Goeppert Mayer](#) avait « *prédit qu'un atome pouvait absorber deux photons* », rappelle Mme Strickland. « *C'est une femme qui a pensé à ça et qui a changé notre façon de faire de la science. Et pourtant, elle a simplement suivi son mari de poste en poste* », a-t-elle ajouté. « *Il est devenu professeur, est monté en grade et a travaillé comme chimiste à l'université. Elle avait le droit d'enseigner si elle le souhaitait, elle pouvait avoir un bureau, mais elle n'a pas été payée avant les années 1950.* »

Lire la suite sur :
<https://www.futura-sciences.com/sciences/actualites/homme-prix-nobel-physique-2018-femme-recompensee-premiere-fois-55-ans-69510/>

**Un Nobel de la paix double
contre les violences faites**

aux femmes

Le prix Nobel de la paix a été décerné, vendredi 5 octobre, au gynécologue congolais Denis Mukwege et à l'Irakienne Nadia Murad, ancienne esclave yézidie de Daech. Ces deux personnalités combattent, depuis des années, l'emploi des violences sexuelles comme « armes de guerre » dans les conflits.

Lire la suite ici :
<https://www.la-croix.com/Monde/Nobel-paix-double-contre-violences-faites-femmes-2018-10-07-1200974323>

NouvELLE n°39 – Octobre 2018

NouvELLE n°39 – Octobre 2018

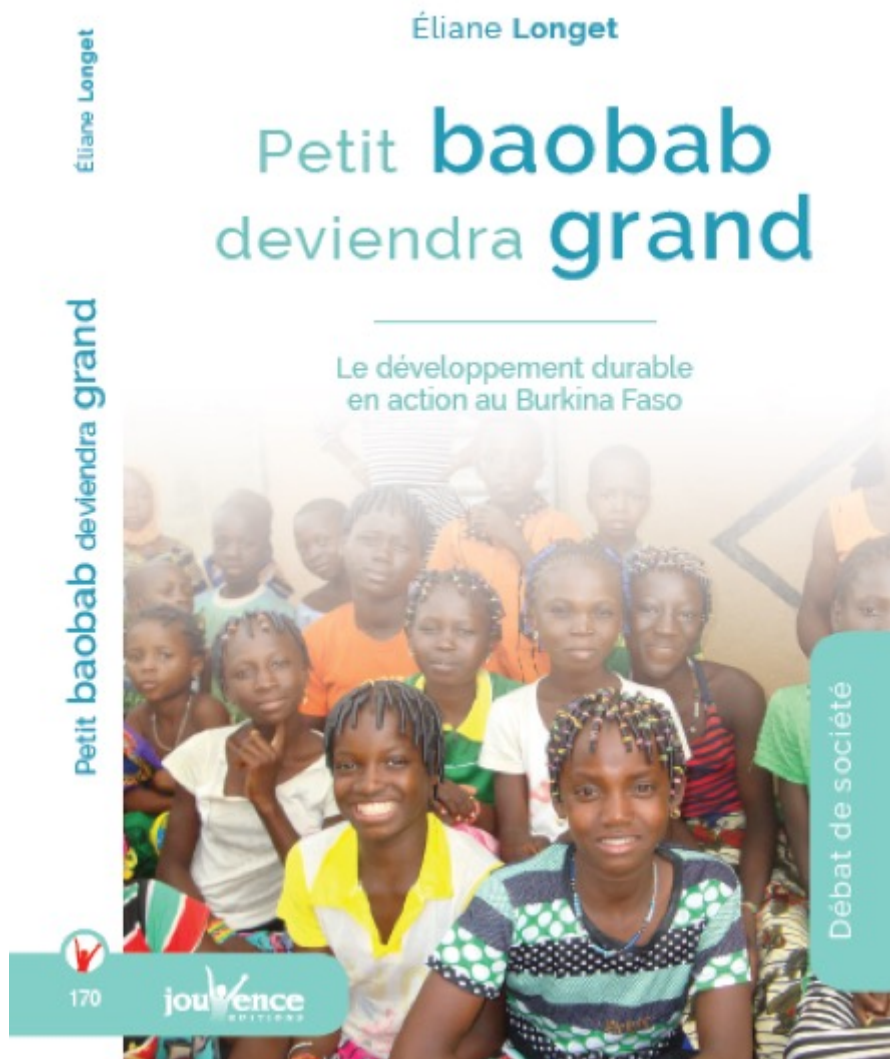
Au programme :

- L'Edito de la Présidente, Larissa Bambara
- "Petit Baobab deviendra grand"- Le développement durable en action au Burkina Faso
- L'égalité salariale : un combat serré
- L'égalité par la musique
- Speed Bouquine
- Promenade Rousseau
- Festival Everybody's Perfect
- Apéro de soutien au projet Asile LGBT

- Continuum – Récits et savoirs LGBTIQ+
- Projection du film “L’Exile suisse de Lénine – De Genève à Petrograd”
- Le Guide de la sécurité sur internet pour les femmes

[Lire la newsletter n°39](#)

“Petit Baobab deviendra grand” - le développement durable en action au Burkina Faso.



Le 26 septembre dernier, lors de la table ronde “Des Femmes qui s’engagent pour une planète viable et vivable” organisée par le CLAFG, Madame Eliane Longet nous a fait l’immense plaisir de nous présenter son magnifique livre “Petit Baobab deviendra grand”.

Cet ouvrage relate le parcours de 14 ans de l’association Graine de Baobab. Une expérience qui montre qu’il est possible de faire bouger les choses vers une société plus égalitaire, respectueuse de l’environnement et de la vie humaine.

Soutenir, former les filles et les femmes, c’est faire avancer toute la société. Le livre montre par le long chemin qui consiste à donner aux femmes la place qu’elles méritent.

Le Guide de la sécurité sur Internet pour les femmes

Avec le mouvement #MeToo qui a démarré à Hollywood, suivi chez nous de #Balancetonporc, il suffit de se connecter sur Twitter ou Facebook pour avoir un aperçu de l'ampleur du phénomène et du nombre de femmes victimes de harcèlement sexuel. Que ce soit en personne ou en ligne, des femmes du monde entier en ont été victimes d'une manière ou d'une autre. Internet a ouvert des voies de communication, **et le harcèlement en ligne est plus répandu que jamais.**

Selon une [étude](#) du Pew Research Center, **la plupart des abus en ligne se produisent sur les réseaux sociaux.** Bien que les hommes soient également victimes de harcèlement en ligne, y compris des insultes, moqueries et menaces physiques, l'étude a révélé qu'en ligne, **les femmes sont deux fois plus susceptibles d'être victimes de harcèlement sexuel.**

En outre, **plus de la moitié des femmes de 18 à 29 ans déclarent avoir reçu des images sexuellement explicites sans leur consentement.**

Ce nombre ne cesse de croître, et bien que 70% des femmes considèrent le harcèlement en ligne comme un problème majeur, peu savent comment l'éviter.

Les femmes sont souvent des cibles simplement parce qu'elles sont des femmes. Les attaques sont souvent sexualisées ou misogynes, et la rhétorique a tendance à se centrer sur leur corps et la violence sexuelle. C'est une agression physique et

émotionnelle, et les femmes sont souvent intimidées et préfèrent garder le silence plutôt que de se mettre en danger.

Cependant, il existe des moyens de nous protéger.

Vous trouverez sur ce lien un petit guide pratique pour permettre aux femmes de naviguer sur internet sans crainte : <https://fr.vpnmentor.com/blog/le-guide-de-la-securite-internet-pour-les-femmes/>

L'égalité salariale: un combat serré



Le lundi 24 septembre à 15h30 la révision de la loi sur l'égalité a été examinée par le Conseil national.

Lors de la session d'été dernier, le Conseil des Etats avait adopté une proposition affaiblie sur l'égalité salariale qui oblige les entreprises de 100 salariés ou plus de procéder à une analyse salariale tous les 4 ans et d'en faire connaître les résultats à leurs salariés.

Jusqu'alors les parlementaires du PLR et de l'UDC ont largement rejeté le projet de loi.

Nous avons encore besoin de beaucoup de persuasion et de pression publique au sein du Conseil national. C'est pourquoi l'Alliance F a invité ses membres à venir suivre le débat du 24 septembre dans les tribunes de la salle du Conseil national ou dans les pas perdus, afin de faire pression sur le Conseil national pour qu'il ne dilue pas davantage le projet de loi, mais qu'il l'adopte enfin avec des mesures efficaces.

Le CLAFG était présent à cette manifestation aux côtés de

l'Alliance F.

Le samedi 22 septembre près de 20'000 personnes avaient déjà manifesté à Bern en faveur de l'égalité salariale entre hommes et femmes et contre la discrimination. Une pression de plus pour que le Conseil national poursuive dans la bonne voie sur l'égalité entre les hommes et les femmes.